

dimanche 14 novembre 2021

21ème dimanche après la Pentecôte.

Saint Philippe, apôtre

Lectures :

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Galates (Ga II, 16-20)

« Frères, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi. Mais, tandis que nous cherchons à être justifiés par Christ, si nous étions aussi nous-mêmes trouvés pécheurs, Christ serait-il un ministre du péché ? Loin de là ! Car, si je rebâtis les choses que j'ai détruites, je me constitue moi-même un transgresseur, car c'est par la loi que je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu. J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. »

Lecture de l'Évangile selon Saint Luc (Lc VIII, 5-15)

*« En ce temps-là, Jésus dit cette parabole :
« Un semeur sortit pour semer sa semence. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre partie tomba sur le roc : quand elle fut levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité. Une autre partie tomba au milieu des épines : les épines crûrent avec elle, et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre : quand elle fut levée, elle donna du fruit au centuple. »
Après avoir ainsi parlé, Jésus dit à haute voix : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! » Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Il répondit : « Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu ; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. Voici ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu. Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent ; puis le diable vient, et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés. Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et ils succombent au moment de la tentation. Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les*

soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité. Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. »

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.

Chers frères et sœurs bienaimés.

« ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus Christ... » Cette affirmation de l'apôtre Paul va donner lieu au développement de la « **justification par la foi** », cher à nos amis protestants. Quand n'est-il au juste ?

Pour l'apôtre Paul, avec la venue de Jésus Christ une étape est franchie ; être « **justifié** » c'est être accordé, « **ajusté** » au projet de Dieu pour nous, désormais la foi n'est plus soumise à la Loi, elle est dans l'affirmation de notre croyance, c'est-à-dire dans l'ancrage de notre adhésion au Christ, Fils et Envoyé de Dieu. Lorsque l'apôtre Paul parle de la Loi, il porte notre attention non pas sur le contenu que Dieu donna à Moïse sur le mont Sinäï, il attire notre réflexion sur son application dans les gestes de notre quotidien. Dans cette épître Paul invite les Galates, comme il nous invite, à nous affranchir de ce qui alourdit la Loi, au point d'en obscurcir le sens et sa compréhension, ce qui nous mène à des rites mortifères, alors que la Loi est Vivifiante.

Jésus Christ incarne la Loi (Mathieu 5, 17), Il est venu l'accomplir. Il est venu nous enseigner comment faire un bon usage de cette Loi. Son mauvais usage sera vécu par le Christ, puisque c'est au nom de cette loi que les autorités religieuses du Temple et du peuple d'Israël vont condamner et mener à la Croix Celui qui est Maître de la Vie. C'est le sens du verset 19 : *« c'est par la loi que je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu. J'ai été crucifié avec Christ... »*. L'apôtre Paul nous montre qu'une mauvaise interprétation de la Loi pose des interdits qui nous limitent dans notre connaissance de Dieu ; des limites qui peuvent aller jusqu'à tuer Dieu en son Nom, et nous anéantir. De cette interprétation, l'apôtre Paul s'est affranchi, il refuse de la mettre en pratique, et de la faire pratiquer aux nouveaux baptisés.

L'apôtre Paul ne cesse de clamer que le vrai « juste », celui qui est pleinement « ajusté » au projet de Dieu, c'est le Christ obéissant, c'est-à-dire confiant en son Père, même dans la mort. Cette confiance que le Christ a montrée jusqu'à sa finalité, c'est-à-dire jusqu'à la résurrection (la sienne et la nôtre) en vue de la Parousie, nous pouvons la partager sans entrave, en nous incorporant à la vie divine par le Christ, et par la grâce de notre baptême : *« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis*

maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. »

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, notre Seigneur compare la Parole de Dieu à la semence jetée en terre. Cette péricope, nous la connaissons bien.

« *La semence, c'est la parole de Dieu* » (Luc 8 : 11) C'est elle la « semence incorruptible » qui doit croître, être cultivée, et produire ses merveilles. Cette semence qui est jetée peut pénétrer la terre ou demeurer en surface, elle peut être piétinée par les passants ou être picorée par les oiseaux. Tel est le sort de la Parole de Dieu dans le cœur de l'homme, qui est ce champ à moissonner. Elle peut être acceptée ou rejetée, avoir été entendue, mais non assimilée, avoir été écoutée et rapidement oubliée. Quant au champ que nous sommes, il peut être laissé à l'abandon, en friche, détourné pour un autre projet que celui de la moisson, ou rendu stérile. Tout cela ne tient qu'à nous. Accepter ou refuser, travailler notre terre, ou la laisser à l'abandon, pire accepter La Parole de Dieu, c'est-à-dire la source et la raison de notre existence, et la livrer à l'obscénité du péché qui la picore et s'en repait pour mieux nous laisser sans vie.

Chers frères et sœurs bienaimés, nous recevons la semence que Dieu sème en nous. Elle est proportionnelle à notre capacité. Sachons mettre en valeur l'énergie divine contenue dans le grain semé. Qu'est-ce qu'un grain ? Un rien, un tout petit rien qui transforme notre vie si notre terre est bonne, si nous prenons soin chaque jour de préparer la terre qui reçoit ce grain, si nous prenons soin d'enlever les mauvaises herbes qui vont étouffer la semence, si nous prenons soin de retirer les pierres (nos poids morts) qui ne permettent pas aux racines d'être au plus profond de nous, si nous ne prenons pas soin d'écarter ces oiseaux (nos pensées) néfastes, qui vont avant même que la semence soit en terre, se nourrir du grain semé, afin que l'inexistant domine. La terre doit recevoir et réagir à la semence, pour que celle-ci fructifie. Notre terre doit permettre à la Vie de vivre et lorsqu'elle paraît d'éclater comme une grenade, ce fruit qui apaise la soif.

Nous savons que la Parole c'est Jésus, le Christ Lui-même, le Verbe, la Parole incarnée, vivante, qui dans la nuit de la mort est ressuscité, qui est au cœur de mon être, et qui se donne encore et encore. Il est en moi, pour que j'aie en Lui, afin d'avoir du fruit en abondance, c'est-à-dire bénéficier des grâces multiples de l'Esprit Saint, pour vivre dans l'amour du Père.

Gare à celui qui ne prend pas soin de sa terre et de la semence reçue, lorsque viendra le maître de la moisson, il n'aura rien à donner à moissonner. Craignons chers frères et sœurs bienaimés, les conséquences de notre paresse, de notre indifférence, de nos vanités, de notre attirance pour le monde qui nous fait délaissier les œuvres de Dieu. Accueillons la semence de Dieu dans une terre

travaillée par la prière, les sacrements reçus et notre repentir, ne cessons pas de demander à l'Esprit Saint qu'Il nous aide à faire éclore le grain confié. Nous ne travaillons pas uniquement pour nous. Nous travaillons à l'œuvre de Dieu, pour le salut du monde. Ce monde qui est un champ à ensemer et à moissonner, or « *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux* » (MT 9, 32-38). Ce que nous ferons sera de courte durée, faisons-le avec acharnement, sans regarder derrière nous, sans fierté, avec humilité, alors nous chanterons lorsque nous moissonnerons la béatitude éternelle.

Amen.

Père François